vinetur

Les exportateurs argentins de vin ont accepté des prix plus bas pour accroître leurs expéditions de 3,7 %

Les recettes à l’exportation ont progressé de 2,7 %, à 540,38 millions de dollars, pour une valeur moyenne de 3,19 dollars le litre

mardi 24 novembre 2026



L’Argentine a exporté davantage de vin au cours des dix premiers mois de 2026, mais la hausse des recettes n’a pas suivi celle des volumes, ce qui souligne le recul des prix unitaires sur un marché de plus en plus concurrentiel. Selon le dernier rapport de l’Institut national de viticulture argentin, les exportations de vin ont atteint 1 691 647 hectolitres de janvier à octobre, soit une hausse de 3,7 % sur un an, tandis que les recettes à l’exportation ont progressé de 2,7 %, à 540,38 millions de dollars FOB. La valeur moyenne s’est établie à 3,19 dollars le litre.

Ces chiffres reflètent un marché où les producteurs argentins continuent d’écouler leurs produits à l’étranger, mais disposent d’un pouvoir de fixation des prix moins important. Cette pression est particulièrement visible dans les segments à plus faible valeur, comme celui du vin en vrac, dont les recettes sont sous tension depuis plusieurs années, selon les acteurs du secteur. Pour les entreprises de boissons, cette tendance montre que des volumes d’expédition plus élevés ne se traduisent pas automatiquement par de meilleures marges, une dynamique susceptible d’affecter les caves, les transformateurs de raisin et les acheteurs d’autres catégories de boissons.

Leonardo Olazábal, responsable du commerce extérieur chez Bodega Tierra del Huarpe, a déclaré à Agro & Negocios que la consommation mondiale de vin avait reculé et que les producteurs ajustaient leur production à une demande plus faible. Selon lui, la Chine et la Russie sont devenues des sources moins importantes de demande à l’importation après avoir développé leurs propres vignobles et leur offre nationale. La Russie achetait auparavant de grandes quantités à l’Espagne, tandis que la Chine importait beaucoup de France et d’autres pays fournisseurs, a-t-il indiqué. Aujourd’hui, ces deux pays achètent moins et proposent également leurs propres vins sur le marché mondial.

Olazábal a déclaré que l’abondance de l’offre entraînait une pression à la baisse sur les prix. Selon lui, l’Argentine n’a pu maintenir et légèrement accroître ses volumes à l’exportation qu’en acceptant des prix plus bas, signe que la concurrence se joue davantage sur les prix que sur la création de valeur.

La même tendance se dessine pour le jus de raisin concentré, appelé moût en Argentine, même si les évolutions mensuelles et cumulées depuis le début de l’année ne vont pas dans le même sens. En octobre, les exportations de jus de raisin concentré

ont totalisé 8 961 tonnes, en baisse de 6,4 % sur un an, tandis que les recettes ont chuté de 15,0 %, à 11,83 millions de dollars FOB. Le prix moyen à l'exportation s'est établi à 1 320,13 dollars la tonne.

Malgré ce recul en octobre, les expéditions des dix premiers mois de 2026 sont restées supérieures à celles de la même période un an plus tôt. Les volumes exportés ont atteint 81 355 tonnes, en hausse de 18,2 %, et les recettes ont progressé de 8,1 %, à 111,62 millions de dollars FOB. L'écart entre la hausse des volumes et la progression plus modeste des recettes indique que le prix à la tonne était inférieur à celui de 2025, une évolution qui, selon les représentants du secteur, réduit la rentabilité des exportateurs.

Martín Materia, à la tête de la chambre représentant les producteurs et exportateurs de jus de raisin concentré, a déclaré à Agro & Negocios qu'une partie de la pression venait de l'affaiblissement de la demande sur certains marchés. Il a également indiqué que les usages du produit évoluaient. Alors qu'il était principalement destiné aux jus de fruits naturels, le jus de raisin concentré est désormais davantage utilisé dans les boissons fonctionnelles, les boissons pour sportifs, les thés glacés et les boissons énergisantes. Cette évolution pourrait avoir des répercussions au-delà de la filière viticole, car elle témoigne d'une évolution de la demande en ingrédients dans l'ensemble du secteur des boissons, tandis que la baisse des prix à l'exportation pourrait peser sur les revenus des transformateurs.

Materia a déclaré que les tendances actuelles des ventes laissaient penser que l'Argentine aborderait 2027 avec des stocks de jus de raisin concentré normaux, et non excédentaires. Selon les estimations de la chambre, le pays devrait disposer d'environ 25 000 tonnes au début des prochaines vendanges.